

Vers l'autosubsistance en Loire-Atlantique : une bonne idée ?

Compte-rendu

Organisation du document

Fiche synoptique du groupe.....	1
Profil des participants.....	1
1. Contexte actuel au regard de la problématique (publié sur le site).....	2
2. Problématique détaillée (publié sur le site).....	2
3. Axes imaginés par les participants.....	2
4. Appel à témoins – interpeller les acteurs du territoire.....	3
5. Les avis du groupe (débat mouvant).....	4
6. Coin du lecteur.....	6

Fiche synoptique du groupe

Problématique globale	<p>Dans le contexte énergétique qui nous suivra dans les prochaines décennies et de raréfaction des ressources naturelles, notre société sera fragilisée. L'autosubsistance pourrait être l'un des leviers nous permettant de nous adapter aux changements à venir (économique, environnemental, culturel, ...) Sans prôner l'autarcie, le groupe souhaite établir des objectifs réalistes quant au degré d'autosubsistance possible pour la Loire-Atlantique tout en s'assurant de la bonne santé des écosystèmes locaux.</p> <p>Quel modèle d'autosubsistance envisager en Loire-Atlantique pour subvenir à nos besoins sans handicaper la réponse aux besoins des générations futures ? A quelles échelles nos modes de vie et de consommation seront modifiés ? Quels choix économiques pourrions-nous faire et quelles répercussions auront-ils sur les emplois ? Comment accroître une prise de conscience générale des enjeux d'un développement humain et économique qui ne nuise pas à notre cadre de vie ?</p>
Mots clés	Autosubsistance, autosuffisance, résilience, survie, adaptation, climat, alimentation, agriculture, habitat, énergie, transport, besoins, ressources, circuits de proximité, finances, richesses

Profil des participants

23 inscrits. 35 % de femmes.

70 % de nouveaux participants aux Passerelle

Territoire de provenance	Champs couverts par les profils des participants
Pays de Retz	Économie, géographie
Cap-Atlantique	Environnement, déchets
Vignoble nantais	Aménagement, Habitat, espaces naturels
Agglomération nantaise	Courtage immobilier
Ancenis	Agriculture et social, ESS
Erdre et Gesvres	Énergie
	MRJC / Jeunesse
	Fusions /rapprochement entreprises, Gestion financière
	Monnaie locale
	Formation, Entreprises, Conseil TPE numérique
	Démocratie participative
	Culture, collectif d'artistes (5 départements bretons)

1. Contexte actuel au regard de la problématique (publié sur le site)

Pour de nombreux pays du Sud, l'économie de subsistance est une réalité liée aux traditions et à la satisfaction de besoins fondamentaux. La question d'autosubsistance pour les pays occidentaux mérite toutefois d'être posée dans un contexte grandissant de changements inéluctables de nos modes de consommation. La raréfaction des ressources et les changements climatiques, pour ne citer que deux facteurs, nous demanderont une adaptation globale de nos modes de vie, touchant à de multiples facettes de nos territoires : économique, environnementale, culturelle ou encore vie sociale et relations interpersonnelles. L'autosubsistance, envisagée sous un nouveau jour, pourrait être l'un des leviers de notre résilience. Au-delà de la question des circuits alimentaires, qui est la première mais pas la seule, le groupe prendra en considération l'ensemble de nos besoins de subsistance : habitat, eau, énergie, santé... Bien loin de prôner l'autarcie ou le retour à la bougie, le groupe souhaite établir des objectifs sérieux quant au degré d'autosubsistance possible / souhaitable pour la Loire-Atlantique tout en s'assurant de la bonne santé des écosystèmes locaux. La question de l'échelle sera cruciale, et là encore le groupe écarte l'hypothèse d'une autosubsistance à une petite échelle : famille, village ou bien même ville.

2. Problématique détaillée (publié sur le site)

Quel modèle d'autosubsistance envisager en Loire-Atlantique pour subvenir à nos besoins sans handicaper la réponse aux besoins des générations futures ?

- A quelle échelle l'envisager selon les besoins à couvrir et les ressources disponibles à utiliser ?
- Quelle compatibilité du modèle envisagé y aurait-il en fonction des dérèglements climatiques que nous pourrions être amenés à connaître sur notre territoire ?
- Comment tirer profit des moyens de communication ?

A quelles échelles nos modes de vie et de consommation seront modifiés ?

- Quels choix économiques pourrions-nous faire ?
- Quelles répercussions auront-ils sur les emplois ?
- Et la solidarité entre les territoires comment s'exercera-t-elle ? Quelles relations entre les acteurs locaux et mondiaux ?

Comment accroître une prise de conscience générale des enjeux d'un développement humain et économique qui ne nuise pas à notre cadre de vie ?

- Quel(s) motif(s) d'intérêt les citoyens et institutions pourraient y voir ?
- Comment susciter l'émotion pour un passage à l'acte massif, en véhiculant l'idée d'une autosubsistance comme un vecteur de sensibilisation de l'ensemble de la population (toute catégorie confondue) ?

3. Axes imaginés par les participants

Futur modèle pour le 44 ?

AUTOSUBSISTANCE NOVEMBRE 2015

Autosubsistance

- Agriculture et alimentation
- Habitat
- Transports
- Energie
- Finance et monnaie locale
- Ressources intellectuelles, culturelles et savoir-faire
- Santé

Quel modèle ? Quel degré de collectivité / collectivisation ?
Quels conséquences ?

Résilience ou accumulation
Autosuffisance

Volet alimentaire
Consommation locale et circuits courts, jardins partagés collectifs
Permaculture, analyse systémique > conception

Eau et énergie
Habitat : Immeubles autonomes, panneaux solaires
Transport > autopartage

Quelles ressources matérielles, intellectuelles, savoir-faire, culture ?
Et l'emploi
De l'individu vers le collectif, quelles échelles pertinentes ?

Conseil de développement de Loire-Atlantique

4. Appel à témoins - interpellier les acteurs du territoire

Voici quelques questions mises en lumière collectivement lors du 1^{er} atelier. Elles pourraient être posées dans les prochains mois à des acteurs du territoire, identifiés ci-dessous.

- **L'autosubsistance : est-ce une bonne chose ?**
- **L'autosubsistance va-t-elle vraiment diminuer notre impact sur la nature ?**
- **Comment pensez-vous la mettre en œuvre ?**

- Agriculteurs / AMAP
 - Décideurs politiques, élus
 - Habitat : promoteur, habitat participatif
 - État et collectivités
 - Associations
 - Artiste
 - Scientifique...
- *Pour compléter : Commerce équitable, Do-it-yourself, association relais « Famille à transition positive », entreprises, acteurs TRIA ?*

- **Quel degré d'autosubsistance est-il possible d'atteindre concrètement pour la Loire-Atlantique ou à un niveau sub-départemental ?**

- Autosuffisance alimentaire : Chambre d'agriculture (service territoire-environnement) ou syndicat ou encore
 - <http://www.terroirs44.org/> ? (à faire circuler dans les circuits de distribution)
- Énergie, chaleur : ERENA (Société Nantes métropole / Cofely) Réseau urbain de chaleur / Avantages? <http://erena-nantes.reseau-chaleur.com/votre-reseau-de-chaleur/votre-reseau/>

Idée(s) reçue(s) à casser :

- L'autosubsistance ne signifie pas revenir à la bougie. C'est plus moderne que la mondialisation !

Repli identitaire ?

5. Les avis du groupe (débats mouvants)

Cette section retrace les discussions qui ont eu lieu lors des débats mouvants.

L'autosubsistance, cela revient à refuser la modernité à l'ère numérique > NON

La modernité n'est pas seulement lié au numérique, c'est aussi l'autosubsistance !

Cela revient à s'adapter aux conditions nouvelles. Parmi ces conditions, le réchauffement climatique catastrophique et il faut s'y adapter. Parmi les mesures, l'autosubsistance est l'une d'entre elles.

Le numérique sert à tout, au pire comme au meilleur, mais aussi au meilleur :

Le numérique, pour communiquer avec le monde

80 % de nos relations se situent dans une portée à 30 à 50 km.

Le numérique est un moyen supplémentaire d'être en relation avec les autres. Il permet aussi de communiquer dans une portée très restreinte.

Exemple pour la consommation locale. Pour savoir ce que les acteurs ont à proposer comme produit c'est important de bien communiquer ! Selon le contexte, on n'aura pas le même besoin, ni rapport au numérique. Les outils collaboratifs fonctionnent avec une densité de population importante. Sur certains territoires moins peuplés, l'autosubsistance peut prendre d'autres formes.

Le numérique, pour échanger de l'information.

On a besoin d'info pour tout ! Même pour l'autosubsistance : impression 3D, comment on construit (notice de construction qui s'échange par le numérique ou encore demander aux tribus de Bornéo, pour en apprendre davantage sur la manière dont ils font)

Ou encore dans des collectifs d'habitat participatif. On retrouve avec des outils numériques modernes, des envies de mise en commun qui existaient déjà dans les villages il y a 50 ans.

On ne peut pas s'opposer au numérique, car le numérique va s'imposer à nous. Mais il y a des générations qui se coupent l'une de l'autre. Si on est contre le numérique, on sera contre certains enfants et contre leur envie de faire. >> Veiller à ne pas couper les liens entre les générations

Que l'on utilise le numérique ou pas, cela pose un autre problème. Il se peut que le numérique ne soit pas omniprésent dans le futur, autant qu'on le croit. Pour fabriquer du numérique, il faut des ressources naturelles en voie de raréfaction.

Peut-être le numérique sera de plus en plus coûteux (hypothèse à envisager quand on pense au futur).

C'est une question alimentaire > PAS SEULEMENT

Nous parlons d'autosubsistance et non d'autarcie. De plus, la subsistance est aussi une question d'habitat, de vie de manière générale ! Si l'on se réfère à l'œuvre « Effondrement des civilisations », la question alimentaire est la première, car elle correspond à un besoin de base, mais ca n'est pas la seule !

Nous ne parlerons pas que d'autosuffisance alimentaire, car ce serait passer à côté de grands débats sur la partie énergétique, industrielle, intellectuelle, culturelle, mobilités... L'autosubsistance renvoie aussi aux ressources, dont nous avons besoin et que nous transformons si vite en déchets.

Pour autant, le volet alimentaire est un sujet facile pour engager le débat sur l'autosubsistance (levier de sensibilisation). Il touche tout le monde. Après, on élargit à l'énergie ou autre...

C'est un modèle plausible pour les pays du Sud > CONCERNE TOUT LE MONDE

On doit aussi véritablement réfléchir à cette question dans les pays du Nord. Pour le Sud, ce n'est pas un modèle, c'est une réalité car de nombreux villages fonctionnent en autosubsistance. Cela concerne tout le monde, même si certains sont plus avantagés que d'autres. Ici, la grande majorité de la population a tout ce dont elle a besoin aujourd'hui. Mais sommes-nous en capacité d'assumer si on n'utilise aucune ressource venant d'ailleurs ?

La question de l'échelle d'autosubsistance est cruciale.

Pas question de fonctionner à l'échelle d'une famille, d'un village ou bien même d'une ville, ne peut pas fonctionner dans nos sociétés à nous.

Par contre, dans les pays du sud, beaucoup d'agriculteurs fonctionnent en autosubsistance, et très peu de sociétés entières qui fonctionnent en autosubsistance, mais ce sont elles qui polluent le moins et émette le moins de GES. Dans tous les discours liés à leur développement, on essaie de casser leur modèle pour les intégrer dans le marché. Est-ce une bonne idée ?

Société froide / Société chaude

Pour certaines tribus qui vivent sur 30/40 km², 100 ans, 1000 ans après, rien n'a changé. Il n'y a pas eu épuisement de ressources, pas d'atteintes graves à l'environnement et ca pourrait durer indéfiniment. Ici d'autres inquiétudes, ca ne va pas durer indéfiniment.

Le rapport à la pauvreté / richesse

N'est-ce pas une nécessité pour les « pauvres » ? Les riches, ils peuvent acheter partout sur la planète. Il n'y a pas de besoin à court terme d'aller vers l'autosubsistance.

Autosubsistance choisie pour les riches, autosubsistance subie pour les pauvres ?

Attention, dans les pays du sud, l'autosubsistance est traditionnelle, héritée et souvent ils tiennent à la maintenir. Cela n'empêche pas la modernité. Ils ont des téléphones par exemple.

Pays du Sud : Rarement autosubsistant (cf. Article Laure DESPRES, *Extrait dictionnaire juridique de la sécurité alimentaire dans le monde*, p301-302)

Ex Vanuatu / Pas en autarcie, ils achètent des moteurs pour bateau.

Par contre, l'argent a une fonction périphérique. Ils vendent pour compléter leur autosuffisance.

Degré d'autosubsistance dans les actes de consommation variables selon les besoins d'une même personne.

C'est une volonté citoyenne, peut-être politique, de réarbitrer et redistribuer les richesses aux pauvres - qui se tourne vers l'autosubsistance parce qu'ils n'ont pas les moyens d'autres choix - et les pays riches qui font de la croissance pour faire de la croissance.

On touche à la notion de croissance / décroissance. Entre les 2, la **Dyscroissance** ?

En s'appuyant sur l'**autosubsistance moderne/ contemporaine** pour permettre un rééquilibrage citoyen des valeurs.

Ne pas découpler notion de richesse et autosubsistance :

Les riches en auraient besoin autant si on regardait l'impact qu'ils ont sur la planète.

On ne peut pas découpler. Et si on ne découple pas, on en parle pas du même débat, on parle de « de quoi j'ai besoin sans avoir d'impact sur la planète ? »

Autosubsistance : c'est un tout, ce n'est pas juste une direction. C'est une question de connaissances sur ce que l'on produit, ce que l'on consomme, sur notre impact, de connaître le besoin - en énergie et ensuite en alimentation...

Ex. des champignons de Paris qui viennent de Chine. Le lien doit être fait entre l'énergie dépensée et ce que l'on produit sur place. Fait ailleurs, cela revient moins cher pour le consommateur qui souvent n'a pas le choix d'aller au moins cher.

Film «Demain » // Exemple de Détroit

De 4M à 700000 habitants. Ce qui n'ont pas pu partir ce sont les plus pauvres. Ils sont restés. Et pour manger, ils ont recréé des jardins. Ils sont aujourd'hui à 30% d'autosubsistance ! sur les besoins de base.

6. Coin du lecteur

Explorez votre nouvelle page de veille [Scoop.it](http://www.scoop.it)

<http://www.scoop.it/t/vers-l-autosubsistance-en-loire-atlantique>

Article

« **Économie de subsistance.** »

F.COLLARD-DUTILLEUL (DIR), J-PH. BUGNICOURT (COORD). *Dictionnaire juridique de la sécurité alimentaire dans le monde*. Éditions Larcier, 697 pages, 2013.

Extrait p301-302. Laure Desprès

Pour s'appuyer sur les travaux précédents des groupes Passerelle

Passerelle 2014 – « Innovation et développement durable : paradoxe ou opportunités pour la cohésion du territoire ? » p61-72 de la publication « Un Jour Un territoire » Edition 2014.

Passerelle 2015 – « Réussir le pari du logement pour demain en Loire-Atlantique » p66-76 de la publication « Un Jour Un territoire. Bienvenue en Loire-Atlantique créative » Edition 2015.

+ Motion design : <http://cdla.loire-atlantique.fr/un-logement-pour-tous-histoire-dun-defi-charpente/>

Contribuons ensemble en proposant des articles, des définitions, en contactant des témoins potentiels, etc...

PROCHAIN ATELIER

10 décembre 2015

Salle Cassiopée – 21 Bd Gaston Doumergue.

